ANALEKTA



CHARLES RICHARD-HAMELIN
LES VIOLONS DU ROY
JONATHAN COHEN

# MOZART

CONCERTOS POUR PIANO
PIANO CONCERTOS
NOS. 20 & 23



# CHARLES RICHARD-HAMELIN
## PIANO

Lauréat de la médaille d'argent et du prix Krystian Zimerman lors du Concours international de piano Frédéric-Chopin à Varsovie en 2015, Charles Richard-Hamelin se démarque aujourd'hui comme l'un des plus importants pianistes de sa génération.

Il s'est aussi fait remarquer à l'échelle internationale en 2014 en recevant le deuxième prix au Concours musical international de Montréal ainsi que le troisième prix au Seoul International Music Competition. Charles Richard-Hamelin a été récipiendaire de l'Ordre des arts et des lettres du Québec et du prestigieux Career Development Award offert par le Women's Musical Club of Toronto. En novembre 2022, il recevait le prix Denise-Pelletier, la plus haute distinction donnée par le gouvernement du Québec en arts de la scène, devenant ainsi le plus jeune lauréat de l'histoire des Prix du Québec.

Il a été l'invité de plusieurs grands festivals tels La Roque d'Anthéron et le Festival Nohant en France, le Festival du Printemps de Prague, le Festival Chopin et son Europe à Varsovie, le Festival de Lanaudière et le Festival George Enescu à Bucarest. En tant que soliste, il a pu se faire entendre avec plusieurs ensembles dont les principaux orchestres symphoniques canadiens (Montréal, Toronto, Ottawa, Métropolitain, Québec, Edmonton, Calgary, etc.) ainsi qu'avec l'Orchestre philharmonique de Varsovie, Sinfonia Varsovia, l'Orchestre symphonique métropolitain de Tokyo, l'Orchestre symphonique de Singapour, le Korean Symphony Orchestra, l'OFUNAM (Mexique), Les Violons du Roy et I Musici de Montréal. Il a collaboré avec des chefs de grande renommée comme Kent Nagano, Rafael Payare, Bernard Labadie, Antoni Wit, Vasily Petrenko, Jacek Kaspszyk, Aziz Shokhakimov, Peter Oundjian, Jacques Lacombe, Fabien Gabel, Carlo Rizzi, John Storgårds, Alexander Prior, Giancarlo Guerrero, Christoph Campestrini, Lan Shui, Otto Tausk, Jean-Marie Zeitouni et Kazuki Yamada. Charles Richard-Hamelin est également actif comme chambriste. À ce titre, il s'est produit en concert avec, entre autres, Andrew Wan, James Ehnes, Marie-Nicole Lemieux, Marc-André Hamelin, le Quatuor Dover, le Nouveau Quatuor Orford, le Quatuor Apollon Musagète et le Quatuor Meccore. Diplômé de l'Université McGill, de la Yale School of Music et du Conservatoire de musique de Montréal, il a étudié auprès de Paul Surdulescu, Sara Laimon, Boris Berman, André Laplante et Jean Saulnier.

On doit à Charles Richard-Hamelin dix albums, tous parus sous étiquette Analekta (Outhere Music). Cinq de ceux-ci sont consacrés principalement aux œuvres pour piano seul de Frédéric Chopin et quatre autres enregistrements avec le violon solo de l'Orchestre symphonique de Montréal, Andrew Wan. Il a aussi enregistré des œuvres concertantes : les deux concertos pour piano de Chopin, avec l'Orchestre symphonique de Montréal, sous la direction de Kent Nagano, et les Concertos pour piano n$^{os}$ 22 et 24 de Mozart, avec Les Violons du Roy, sous la direction de Jonathan Cohen. Plusieurs prix Félix (ADISQ) et un JUNO en 2022 ont salué la qualité de ces albums, qui ont reçu l'accueil enthousiaste des critiques musicaux à travers le monde.

# CHARLES RICHARD-HAMELIN
## PIANO

Silver medalist and winner of the Krystian Zimerman Prize at the 2015 International Chopin Piano Competition, Charles Richard-Hamelin has emerged as one of the most important pianists of his generation. Recipient of the Ordre des arts et des lettres du Québec and of the prestigious Career Development Award conferred by the Women's Musical Club of Toronto, he was awarded the Prix Denise-Pelletier in November 2022, becoming the youngest recipient in the history of the Prix du Québec.

He has been invited to many major festivals such as La Roque d'Anthéron and the Nohant Festival in France, the Prague Spring Festival, the Chopin and his Europe Festival in Warsaw, the Lanaudière Festival, and the George Enescu Festival in Bucharest. As a soloist, he has performed with many ensembles including the major Canadian symphony orchestras (Montreal, Toronto, Ottawa, Métropolitain, Quebec City, Edmonton, Calgary, etc.) as well as the Warsaw Philharmonic Orchestra, Sinfonia Varsovia, Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra, Singapore Symphony Orchestra, Korean Symphony Orchestra, OFUNAM (Mexico), Les Violons du Roy, and I Musici de Montréal. He has worked with such renowned conductors as Kent Nagano, Rafael Payare, Bernard Labadie, Antoni Wit, Vasily Petrenko, Jacek Kaspszyk, Aziz Shokhakimov, Peter Oundjian, Jacques Lacombe, Fabien Gabel, Carlo Rizzi, John Storgårds, Alexander Prior, Giancarlo Guerrero, Christoph Campestrini, Lan Shui, Otto Tausk, Jean-Marie Zeitouni, and Kazuki Yamada. Charles Richard-Hamelin is also active as a chamber musician. He has performed with Andrew Wan, James Ehnes, Marie-Nicole Lemieux, Marc-André Hamelin, the Dover Quartet, the New Orford Quartet, the Apollon Musagète Quartet, and the Meccore Quartet, among others. A graduate of McGill University, the Yale School of Music, and the Conservatoire de musique de Montréal, he studied with Paul Surdulescu, Sara Laimon, Boris Berman, André Laplante, and Jean Saulnier.

Charles Richard-Hamelin has recorded ten albums, all released on the Analekta label (Outhere Music). Five of these are dedicated primarily to the solo piano works of Frédéric Chopin; there are also four recordings with Andrew Wan, concertmaster of the Orchestre symphonique de Montréal. He has also recorded concertante works: both Chopin piano concertos with the OSM, conducted by Kent Nagano, and Mozart's Piano Concertos Nos. 22 and 24 with Les Violons du Roy, conducted by Jonathan Cohen. Several Félix awards (ADISQ) and a JUNO in 2022 saluted the quality of these albums, which have received widespread acclaim from critics around the world.

# JONATHAN COHEN
## CHEF / CONDUCTOR



Jonathan Cohen mène une remarquable carrière de chef d'orchestre, de violoncelliste et de claveciniste. Réputé pour sa passion et son engagement envers la musique de chambre, il maîtrise avec autant d'aisance divers répertoires, comme l'opéra baroque et les œuvres symphoniques classiques. Il est à la fois directeur artistique d'Arcangelo et du Festival de musique de Tetbury, directeur musical des Violons du Roy et partenaire artistique du St. Paul Chamber Orchestra. À compter de la saison 2023-2024, il sera le directeur artistique de la Handel and Haydn Society.

Durant la saison 2022-2023, Jonathan Cohen retourne aux États-Unis pour diriger la Handel and Haydn Society et l'Orchestre de chambre de Saint Paul. De plus, ses projets avec Les Violons du Roy incluent *Alcina* de Handel et des concerts avec les solistes Carolyn Sampson et Philippe Jaroussky. Il dirige également l'Orchestre symphonique d'Islande, la Real Filharmonía de Galicia, l'Orchestre baroque de Séville ainsi que des prestations au podium d'Arcangelo telles que *Theodora*.

En 2010, Jonathan Cohen a fondé l'ensemble Arcangelo dans un désir de mener à bien des projets spéciaux de haute qualité. Il s'est produit avec la troupe dans des salles de concert et des

festivals prestigieux comme le Wigmore Hall de Londres, les philharmonies de Berlin et de Cologne, le Musikverein de Vienne, le Festival de Salzbourg et le Carnegie Hall de New York. Arcangelo a fait ses débuts aux BBC Proms à la Sam Wanamaker Playhouse en 2016, puis y est retourné pour présenter *Theodora* en 2018 et la *Passion selon saint Matthieu* en 2021.

---

Jonathan Cohen has forged a remarkable career as a conductor, cellist, and keyboardist. Well known for his passion and commitment to chamber music, Jonathan is equally at home in such diverse activities as conducting Baroque operas and Classical symphonies. He is Artistic Director of Arcangelo, Music Director of Les Violons du Roy, Artistic Director of Tetbury Festival, and Artistic Partner of Saint Paul Chamber Orchestra. Starting in the 2023-24 season, he will be the Artistic Director of the Handel and Haydn Society.

The 2022-23 season sees Jonathan returning to the USA to conduct the Handel and Haydn Society and the Saint Paul Chamber Orchestra. His projects with Les Violons du Roy include Handel's *Alcina* and programmes with Carolyn Sampson and Philippe Jaroussky. He will conduct the Iceland Symphony Orchestra, Real Filharmonia de Galicia, and Orquesta Barroca de Sevilla, as well as projects with Arcangelo including Handel's *Theodora*.

Jonathan founded Arcangelo in 2010. The ensemble strives to perform high quality and specially created projects. He has toured with Arcangelo to exceptional halls and festivals including Wigmore Hall in London, Philharmonie Berlin, Kölner Philharmonie, Vienna Musikverein, Salzburg Festival, and Carnegie Hall in New York. The ensemble made its Proms debut at the Sam Wanamaker Playhouse in 2016, and returned to the Proms in 2018 (*Theodora*) and 2021 (*St Matthew Passion*).

# LES VIOLONS DU ROY

## ORCHESTRE DE CHAMBRE / CHAMBER ORCHESTRA

Très actifs à Québec où ils sont en résidence au Palais Montcalm, Les Violons du Roy ont aussi une présence importante à Montréal et jouissent d'un rayonnement national et international comme en fait foi la cinquantaine de tournées qu'ils ont effectuées à l'étranger et qui les ont conduits sur certaines des scènes les plus prestigieuses du monde, de New York à Séoul, en passant par Los Angeles, Mexico et Paris. Le présent enregistrement, 37e d'une discographie notamment récompensée par trois Junos et un Félix constitue le deuxième signé par leur directeur musical Jonathan Cohen, en poste depuis 2018.

Very active in Quebec City, where they are in residence at the Palais Montcalm, Les Violons du Roy also have a significant presence in Montreal, and enjoy national and international influence, as evidenced by the 50 or so tours they have performed abroad, which have taken them to some of the most prestigious stages in the world, from New York to Seoul via Los Angeles, Mexico City, and Paris. The present recording, the 37th in a discography notably rewarded by three Junos and a Félix, is the second signed by their musical director Jonathan Cohen, in office since 2018.

# MOZART

Les œuvres figurant sur cet enregistrement ont été composées par Mozart entre 1783 et 1786, alors que le musicien abordait un important tournant personnel et professionnel. Depuis des années, le charme de l'enfant prodige qui avait séduit les plus grandes cours d'Europe n'opérait plus. Bien que fort honorable, son poste de compositeur à la cour du prince-archevêque de Salzbourg était loin de répondre à ses aspirations : Mozart détestait la routine et l'autorité, rêvait de liberté et de voyages si bien qu'en 1781, son emploi prit fin par un coup de pied au derrière. Il avait 25 ans…

## Concerto pour piano n° 23, en *la* majeur, K. 488

Sans situation stable depuis qu'il est à Vienne, Mozart se partage entre la composition, les concerts et ses élèves. « J'ai les mains si pleines de travail que je ne trouve pas une minute à pouvoir consacrer à moi-même », écrit-il en 1785 à un ami. Pianiste apprécié, il subvient à ses besoins en organisant des « académies » par souscription, au cours desquelles il joue et dirige ses œuvres les plus récentes. Le public en redemande sans cesse, si bien qu'entre 1782 et 1786, il ne compose pas moins de 15 de ses 27 concertos pour piano (n$^{os}$ 11 à 25) !

Le Concerto en *la* majeur, K. 488, a été terminé le 2 mars 1786, deux mois avant la création des *Noces de Figaro*, une œuvre qui marque le retour de Mozart à l'opéra, après quelques années de disette. Cela explique à la fois la grâce aérienne, le lyrisme du piano, la plénitude de son orchestre, qui comprend les cordes, une flûte, deux clarinettes – ce qui est nouveau –, deux bassons et deux cors.

Le premier mouvement, un des plus lumineux de Mozart, expose d'abord les deux thèmes à l'orchestre avant de les confier au piano. Le compositeur a ici renoncé aux contrastes rythmiques habituels, conférant à ses idées thématiques une même fluidité harmonieuse.

L'*Adagio* en *fa* dièse mineur est une poignante sicilienne qui baigne dans une atmosphère de musique de chambre et d'air d'opéra. Le piano et l'orchestre, en constant dialogue, chantent avec pudeur les doutes, les angoisses et les déceptions auxquels faisait alors face le compositeur de 30 ans. Le bondissant rondo final aux accents parfois populaires chasse toute cette mélancolie et nous fait une brillante démonstration du savoir-faire contrapuntique de Mozart.

## Concerto pour piano n° 20, en *ré* mineur, K. 466

Le Concerto K. 466 est, avec le Concerto n° 24, le seul de Mozart dans le mode mineur. Hérité des passions préromantiques du *Sturm und Drang*, il suit de près deux événements importants survenus en 1784 dans sa vie : la naissance de son fils Karl, en septembre, et son admission dans la franc-maçonnerie, en décembre. Terminé le 10 février 1785, il est créé le lendemain dans la plus grande fébrilité, si l'on en croit Leopold Mozart, écrivant à sa fille : « Il y eut un excellent concerto pour piano de Wolfgang, sur lequel le copiste travaillait encore lorsque nous sommes arrivés [le 11] et dont ton frère n'avait pas encore eu le temps de jouer le rondo parce qu'il devait revoir la copie. »

La tonalité de *ré* mineur est associée chez Mozart à des moments importants de sa vie : la Fantaisie pour piano, K. 397, témoin de sa découverte de Bach, le 15e Quatuor à cordes, contemporain de la naissance de son premier enfant – qui mourra en bas âge –, *Don Giovanni*, qui coïncide avec la mort de son père, et son Requiem, prélude à sa propre fin.

Le premier mouvement du Concerto K. 466 est un *Allegro* à deux thèmes. Aux accents dramatiques et inquiets de l'introduction répond mélancoliquement le piano. S'ensuit un étroit dialogue entre le soliste et l'orchestre, riche en réparties et en détails instrumentaux. Une cadence précède la conclusion orchestrale apaisée.

Une tendre Romance (*Romanze*) en *si* bémol majeur, soutenue par les cordes et les bois, expose un de ces thèmes chantants et en apparence anodins dont Mozart a le secret. Soudain, un épisode dramatique en *sol* mineur vient rompre le charme : de vigoureux arpèges parcourant généreusement le clavier, auxquels répondent de subtiles imitations contrapuntiques, nous entraînent dans la tourmente, avant que le calme initial ne reprenne ses droits.

Le Rondo final en *ré* mineur renoue avec le caractère dramatique du premier mouvement et son opposition entre deux thèmes, l'un passionné, l'autre plein de tendresse. Après la cadence, Mozart crée toute une surprise avec une impertinente et inattendue conclusion d'allure populaire, en *ré* majeur.

## *Adagio et fugue* en *do* mineur, K. 546

Les premières années viennoises de Mozart sont marquées par de gros changements : il se marie avec une jeune cantatrice, Constance Weber, prend ses distances avec son père qui jusque-là le conseillait et le guidait, donne des concerts pour gagner sa vie, rêve d'opéra et cherche désespérément un poste à la hauteur de son talent et bien rémunéré. Il fréquente les musiciens les plus en vue de la capitale autrichienne, tels Joseph Haydn et Antonio Salieri, et des aristocrates mélomanes, dont le baron Gottfried van Swieten (1733-1803), bibliothécaire impérial, chez lequel il découvre un univers musical qui allait transformer et enrichir son style : celui de Jean-Sébastien Bach et de George Frideric Handel.

Diplomate ayant séjourné à Berlin, Gottfried van Swieten avait connu personnellement des fils et des élèves de Bach, et possédait une importante collection de fugues des grands maîtres baroques, dont l'art, jugé austère et trop savant, était passé de mode au profit d'un style plus « galant ». Si le contrepoint italien n'avait plus de secret pour Mozart, sa connaissance de l'univers allemand allait désormais imprégner toute sa musique, comme on s'en rendra compte dans les deux concertos au programme de cet enregistrement.

Pour van Swieten, il fit des transcriptions de fugues pour cordes, notamment du *Clavier bien tempéré* de Bach et, en 1783, il en composa une en *do* mineur pour deux pianos qu'il arrangea pour quatuor à cordes cinq ans plus tard, lui ajoutant alors un prélude dans le même ton. Ce diptyque est devenu l'*Adagio et fugue*, K. 546.

L'Adagio est écrit dans l'esprit des ouvertures baroques « à la française » chères à Handel, c'est-à-dire de façon solennelle et pointée. La Fugue, particulièrement sévère et énergique, affirme clairement la tonalité de *do* mineur (sol-sol-do-ré-mi bémol-fa-sol-la bémol, la bémol, si). Son sujet, accompagné d'un contresujet en notes répétées et de trilles, se prête bien à divers traitements contrapuntiques, dont le traitement en miroir, un procédé cher à Bach et parfaitement assimilé par Mozart.

© Irène Brisson

# MOZART

The works on this recording were composed by Mozart between 1783 and 1786, a period when he was experiencing significant changes in his personal and professional life. The years when he could count on seducing the great courts of Europe as a charming child prodigy were in the past. His position as court composer to the Prince-Archbishop of Salzburg, though quite respectable, had been far from meeting his aspirations. He longed to be free, to travel, and he so hated the routine and authority that, in 1781, he was kicked out of the job. He was 25 …

## Piano Concerto No. 23 in A major, K. 488

On settling in Vienna, Mozart, without a stable position, divided his time between composing, concertizing, and teaching. 'My hands have been so full of work that I cannot find a minute for myself,' he wrote to a friend in 1785. Appreciated as a pianist, he met his needs by organizing subscription concerts ('academies'), at which he played and conducted his most recent works. The public could not get enough of them, so much so that, between 1782 and 1786, he composed no fewer than 15 of his 27 piano concertos (Nos. 11-25)!

The concerto in A major, K. 488 was completed on March 2, 1786, two months before the premiere of *The Marriage of Figaro.* Mozart's return to writing operas after some years of not doing so explains both the airy grace and lyricism of the piano concerto, and the fullness of its orchestra, which includes strings, a flute, two clarinets (a novelty), two bassoons, and two horns.

The first movement, one of Mozart's most luminous, opens with the orchestra exposing the two themes before the piano takes them up. Here the composer renounces the usual rhythmic contrasts, conferring a uniform harmonic fluidity to his thematic ideas.

In its mood the Adagio in F sharp minor, a poignant sicilienne, resembles chamber music or an operatic aria. In constant dialogue, the piano and the orchestra sing with delicacy of the anxieties and disappointments the 30-year old composer was facing. All this melancholy is chased away by the bouncy and sometimes folksy final rondo, which brilliantly demonstrates Mozart's contrapuntal chops.

## Piano Concerto No. 20 in D minor, K. 466

No. 20, along with No. 24, are Mozart's only concertos in a minor mode. Written soon after two major events occurred in his life – the birth of his son Karl, in September 1784, and his admission to a Masonic Lodge that December – Concerto No. 20 is filled with the Pre-Romantic Sturm und Drang movement's legacy of passionate expression. Completed in a fever of activity on February 10, 1785, it was premiered the following day. Leopold Mozart, writing to his daughter, reported that he had heard 'an excellent new piano concerto by Wolfgang, on which the copyist was still at work when we got here, and your brother didn't even have time to play through the rondo because he had to revise the copy.'

The key of D minor is one Mozart used at important moments in his life: he wrote the Fantasia in D minor, K. 397, after discovering Bach; the String Quartet No. 15 in D minor, after the birth of his first child (who died in infancy); *Don Giovanni* when his father died; and his Requiem just before he himself died.

The first movement of the piano concerto K. 466 is an allegro with two themes. The piano's response to the dramatic and anxious sounding introduction is melancholic. The ensuing dialogue between soloist and orchestra is tight, rich in repartee and instrumental detail. A cadence precedes the conclusion, played by the calmed-down orchestra.

In the tender Romanze in B flat major, the winds, supported by strings, play one of those charming and seemingly insignificant tunes of which Mozart had the secret. A dramatic episode in G minor suddenly erupts. The vigorous arpeggios that generously sweep across the keyboard are answered by subtle contrapuntal imitations, and we are swept away in torment until the initial calm returns.

The final Rondo, in D minor, revives the dramatic character of the first movement and its opposition between two themes, one passionate, the other full of tenderness. After the cadence, Mozart springs quite a surprise: an impudent, unexpected, and folksy sounding conclusion in D major.

## Adagio and Fugue in C minor, K. 546

Mozart's first years in Vienna were marked by big changes. He married a young singer, Constance Weber; distanced himself from his father who, until then, had been his advisor and guide; gave concerts to earn his living; dreamed of operas; and desperately looked for a well-paid job worthy of his talent. He spent time with the best-known musicians of the Austrian capital, such as Joseph Haydn and Antonio Salieri, and with music-loving aristocrats such as Baron Gottfried van Swieten (1733-1803), the imperial librarian. It was in the latter's salon that Mozart came to fully appreciate the music that would transform and enrich his own style: that of Johann Sebastian Bach and George Frideric Handel.

While living in Berlin as a diplomat, Gottfried van Swieten had come to know personally Bach's sons and students, and had amassed an important collection of fugues by Baroque masters. Such works were then generally deemed austere, academic, and – especially when compared to the new galant style – old fashioned. Mozart had mastered Italian counterpoint. His new-found knowledge of the German contrapuntalists would impregnate all his later music, as is evident in the two concertos on this record. For Van Swieten, Mozart made string transcriptions of fugues from, among other works, Bach's *The Well-tempered Clavier*, and, in 1783, he composed a fugue in C minor for two pianos which, five years later, he arranged for string quartet, adding a prelude in the same key. This diptych became the Adagio and Fugue, K. 546.

The Adagio is in the Baroque form, dear to Handel and characterized by its solemn and emphatic style, known as a French overture, The Fugue, particularly severe and energetic, clearly asserts the key of C minor (G-G-C-D-Eb-F-G-Ab-Ab-B). Its subject, accompanied by a countersubject in repeated, trilled notes, lends itself to diverse contrapuntal treatments, including mirror inversion, a procedure of which Bach was fond, here perfectly assimilated by Mozart.

© Irène Brisson
Translated by Seán McCutcheon

# MUSICIENS
## MUSICIANS

### VIOLONS 1 / VIOLINS 1
Pascale Giguère
Angélique Duguay
Nicole Trotier
Pascale Gagnon
Hibiki Kobayashi
Julie Triquet

### VIOLONS 2 / VIOLINS 2
Marie Bégin
Noëlla Bouchard
Véronique Vychytil
Hubert Brizard
Frédéric Bednarz
Brett Molzan

### ALTOS / VIOLAS
Isaac Chalk
Jean-Louis Blouin
Annie Morrier
Justin Almazan

### VIOLONCELLES / CELLOS
Raphaël Dubé
Dominic Painchaud
Agnès Langlois

### CONTREBASSE / DOUBLE BASS
Raphaël McNabney

### FLÛTE / FLUTE
Ariane Brisson

### HAUTBOIS / OBOES
Jean-Luc Côté
Élise Poulin

### CLARINETTES / CLARINETS
Jean-François Normand
Mélanie Bourassa

### BASSONS / BASSOONS
Mary Chalk
Alex Eastley

### CORS / HORNS
Louis-Pierre Bergeron
Corine Chartré-Lefebvre

### TROMPETTES / TRUMPETS
Benjamin Raymond
Simon Tremblay

### TIMBALES / TIMPANI
Alexander Haupt

# VOUS AIMEREZ ÉGALEMENT / YOU MIGHT ALSO ENJOY




*Chopin : Concertos Nos. 1 & 2*
AN 2 9146




*Mozart : Piano Concertos Nos. 22 & 24*
AN 2 9147




*Chopin : 24 Preludes / Andante Spianato & Grande Polonaise Brillante*
AN 2 9148




*Schumann :*
*The Three Violin Sonatas*
AN 2 9003

# REMERCIEMENTS / SPECIAL THANKS

*Les Violons du Roy ont pu compter sur l'aide financière de la Fondation des Violons du Roy pour la réalisation de cet enregistrement. / Les Violons du Roy gratefully acknowledge assistance in the making of this CD from Les Violons du Roy Foundation.*

---

*Les Violons du Roy remercient également les contributeurs à la campagne de financement spéciale pour cet enregistrement / Les Violons du Roy would also like to thank the contributors to the special fundraising campaign for this recording :*

*Andrée Bourgeois, Marthe Bourgeois, Jean-Claude Cantin, Louise Cantin, Johanne Caron, Astrid Chouinard, Laurent Drissen, Marie Dufour, Isabelle Gagnon, Odette Hamelin, Paul Lafleur, Mario Lafond, Réal Lagacé, John Mackay, Sylvain Morrier, André Ouellet, Lucie Pagé, Jean Piuze, Michel Roy, Masakazu Sano-Pelletier, Sylvain Tremblay.*

Enregistré à la Salle Raoul-Jobin du Palais Montcalm, les 31 octobre, 1er et 2 novembre 2022. / Recorded at Raoul-Jobin Hall of the Palais Montcalm on October 31, November 1 and 2, 2022.

Réalisateur / Recording producer: Carl Talbot, Musicom Productions

Preneurs de son, montage, mixage / Recording engineers, editing, mixing: Carl Talbot (Musicom Productions), Philippe Bouvrette

Mixage / Mixing: Carl Talbot, Musicom Productions

Mastérisation / Mastering: Marc Thériault (Le Lab Mastering), Carl Talbot

Technicien de piano / Piano technician: Marcel Lapointe

℗© 2023 Les Productions Analekta inc.

## LES PRODUCTIONS ANALEKTA INC.

Producteur, directeur artistique / Executive producer, artistic director: François Mario Labbé

Directrice de production / Production director: Anne-Marie Talbot

Assistante de production / Production assistant: Sonia Lussier

Traduction et révision / Translation and proofreading: Seán McCutcheon

Photo: Julien Faugère

Maquillage et coiffure / Make-up and hairstyling : Amal Afoussi

Conception et production graphique / Graphic design and production: Pragma Création

Les Productions Analekta Inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Québec par l'entremise du Programme de crédit d'impôt pour l'enregistrement sonore de la SODEC. / Les Productions Analekta Inc. recognizes the financial assistance of the Government of Quebec through the SODEC's refundable tax credit for recording production services.

Ce projet a été rendu possible en partie grâce au gouvernement du Canada. / This project was made possible in part by the Government of Canada.

AN 2 9026 – Analekta est une marque déposée. Tous droits réservés. / Analekta is a trademark. All rights reserved.

# MOZART

## CHARLES RICHARD-HAMELIN

## LES VIOLONS DU ROY
## JONATHAN COHEN

MOZART (1756–1791)

Concerto pour piano nº 20 en ré mineur
Piano Concerto No. 20 in D minor, K. 466*

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Allegro | 13 : 45 |
| 2. | Romance | 8 : 16 |
| 3. | Allegro assai | 7 : 20 |

Concerto pour piano nº 23 en la majeur
Piano Concerto No. 23 in A major, K. 488

| | | |
|---|---|---|
| 4. | Allegro | 11 : 21 |
| 5. | Adagio | 6 : 40 |
| 6. | Allegro assai | 7 : 53 |

| | | |
|---|---|---|
| 7. | Adagio et fugue en do mineur<br>Adagio and Fugue in C minor, K. 546 | 6 : 38 |

* Les cadences des 1er et 3e mouvements du Concerto nº 20 ont été écrites par Charles Richard-Hamelin.
The cadenzas of the 1st and 3rd movements of Concerto No. 20 were composed by Charles Richard-Hamelin.

AN 2 9026